## Atelier d'écriture enfants/ados « Au pays des histoires » L'Enfance d'Amazul Episode 4

Précédemment : Amazul est toujours dans son oasis. Alors que ses parents ont voulu le convaincre de rentrer à la maison, son violon a pris mystérieusement vie et les a fait fuir. En écoutant les conseils de son violon qui s'était mis à lui parler comme par magie, Amazul était parti de l'oasis, abandonnant ses animaux qu'il aimait tant. Seule la panthère le suivit dans la nuit. Mais où Amazul va-t-il aller ? Et surtout qui va-t-il rencontrer en chemin ?

Au bout d'une longue nuit de marche à l'aveuglette, guidée par la mélodie de son violon, il arriva devant une grande étendue d'eau. Il chercha une façon de traverser cette mer. S'il pouvait la traverser en bateau, en radeau ou même à la nage. En plein dans ces questionnements, il ne vit pas approcher la dame.

Quand il l'aperçut, Amazul la dévisagea. Elle avait des cheveux blancs comme les plumes d'une oie, et portait une robe bleue pailletée ornée d'une cape noire. Ses pieds ne touchaient pas le sol et ses mains étaient posées élégamment l'une sur l'autre.

Amazul resta bouche bée de cette apparition.

« Bonjour, je suis la reine Violoncelle. C'est moi qui aie donné vie à ton violon. Quand j'étais toute jeune, je l'ai construit de mes mains. Je voulais qu'il puisse jouer, résonner sans même la main d'un homme. Il passait ses journées à jouer seul dans ma chambre, ses cordes s'agitaient seules, sa mélodie s'en élevait, seule. Je n'avais pas prévu qu'il puisse ensorceler un homme. En jouant un jour, il a dû renverser une de mes potions sur ses cordes, ce qui lui a donné le pouvoir d'ensorceler. A partir de ce jour, il est devenu dangereux. J'ai voulu m'en débarrasser, le désensorceler, mais je n'ai pas réussi. Voyant que je voulais lui nuire, il partit de lui-même de mon atelier. Je l'ai perdu de vue. Et te voici, maintenant, petit homme que tu es, en possession de cet instrument magique. Tu ne dois pas avoir plus de dix ans. Et te voilà ensorcelé. »

Amazul regarda cette dame, cette reine un peu bizarre. D'où venait-elle ? Pourquoi était-elle là ? Il n'en savait rien. Le violon était chaud dans sa main.

- « Ce n'est pas possible que je sois ensorcelé, répondit-il. Je connais ce violon depuis que je l'ai trouvé quand j'avais trois ans dans la cave de ma maison! J'ai grandi avec lui. Il n'a jamais été magique, ni ensorcelé. Il ne m'a jamais fait de mal! Il n'avait jamais pris vie, jusqu'à cette nuit. Ce violon est tout ce que j'ai, je suis tout ce qu'il a. Avec Misha, ma panthère, ce sont les seuls qu'ils ne m'ont pas abandonné!
- -Donne-moi ce violon. Il faut le détruire. Pour ton bien. Pour le bien de tous.
- -Je refuse de vous le donner! Je ne vous croirais jamais! »

Pendant un quart d'heure, elle essaya de le convaincre en vain. La colère, la pitié n'y firent rien. Aucun mot, aucune parole ne le convainquit.

La reine poussa un soupir. Devant la détermination du jeune homme, elle répondit :

« Très bien, très bien. Tu peux le garder. Mais fais-en bonne usage, sinon il te détruira. Et ton âme aussi. Je vais te montrer un chemin pour partir d'ici, ne revient plus jamais sur ce rivage et de ce côté-ci de la mer. »

La reine Violoncelle leva ses bras et un tunnel s'ouvrit instantanément sous la mer. Amazul s'y engouffra, suivi par sa panthère qui grogna en passant devant la reine.

Une fois le passage refermé, la reine se rappela qu'elle avait déjà ouvert le passage, quelques heures plus tôt, à plusieurs musiciens qui donnaient un concert de l'autre côté de la rive, parmi les dunes et le sable. Elle grimaça en repensant au violon dans les mains de l'enfant.

Histoire imaginée par Willowny, Wayann, Sarah, Mila, Nancy, Ivy, Limey

Lors de l'Atelier "Au pays des histoires », mené par l'association Les Plumes de l'Yerres, à la bibliothèque Jacqueline de Romilly.